

Hermann Huppen, dit Hermann

Sa bulle de verdure en Haute-Vienne

Le père de *Jérémiah* et de *Bernard Prince* est un amoureux de verdure et de calme. A Saint-Bonnet-de-Bellac, il mêle deux passions : le cyclisme et sa planche à dessin, voguant sur les hautes mers pour sa prochaine BD.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

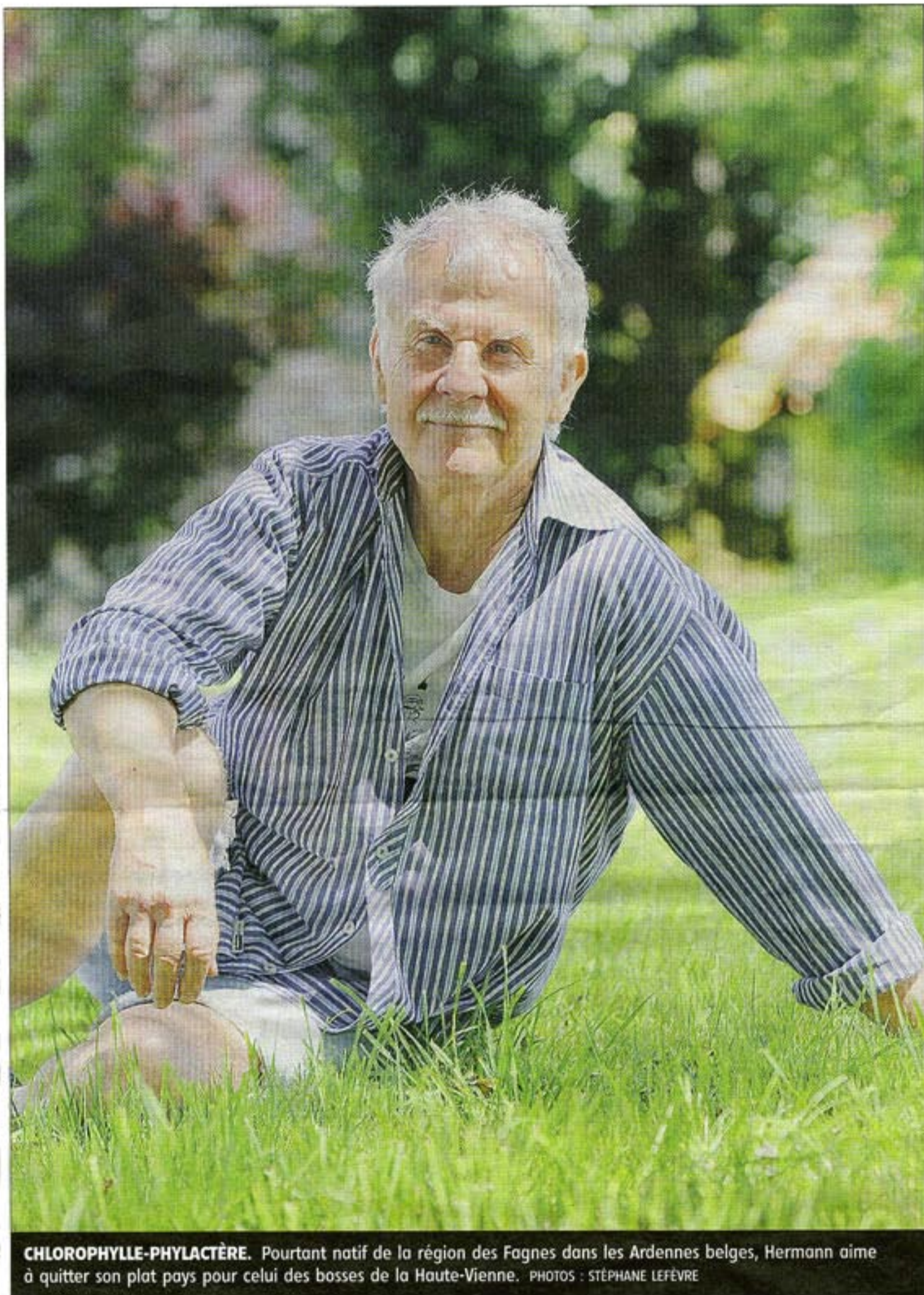
En un crayonné et des nuances d'aquarelle, il a recréé les plaines du far-west, un futur post-apocalyptique américain, une île volcanique près de Singapour (*Le souffle de Moloch*, une aventure de Bernard Prince), le XII^e siècle des *Tours de Bois Maury* ou l'ex-Yougoslavie à feu et à sang de *Sarajevo Tango*. Pourtant, délaissant chaque été pendant deux mois sa Belgique natale, c'est à L'Hôpital, près de Saint-Bonnet-de-Bellac que le dessinateur Hermann Huppen, alias Hermann, pose ses pinces.

La bosse de la BD

Le cadre, une ancienne bergerie-grange devenue son coup de cœur, depuis 18-19 ans. « Il y avait un garçon, François Dougier, qui possédait un magasin de BD à Paris, "L'œil à roulette". C'est lui qui m'a dit que l'un de ses amis vendait un bout de terrain en Haute-Vienne avec un toit qui menaçait ruine ». Le dessinateur cherche alors une maison de vacances « avec une piscine, pour ma femme ».

Architecte de formation, il en dresse les plans, conservant la structure d'origine, le bassin en plus. « On commence à être de vieux installés ici ! », lance-t-il, malicieusement. « En plus, en Belgique le climat est encore plus instable qu'ici ! ». Entre deux balades à vélo – « j'adore ce pays, y'a que des bosses ! Je traverse les Monts de Blond, j'aime pas ce qui est plat. Suer comme un dingue en montagne à vélo, je préfère à suer sur

LE PAYS DES AUTEURS



CHLOROPHYLLE-PHYLACTÈRE. Pourtant natif de la région des Fagnes dans les Ardennes belges, Hermann aime à quitter son plat pays pour celui des bosses de la Haute-Vienne. PHOTOS : STÉPHANE LEFÈVRE

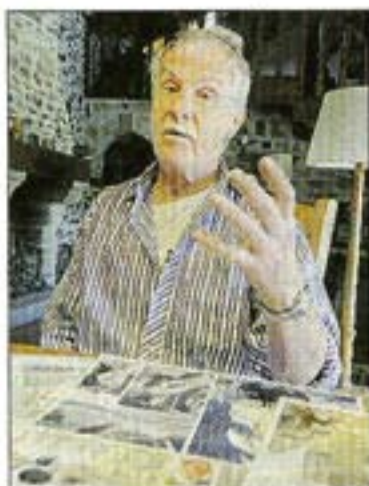
crayonnés. « Il y avait quelque chose de presque méchant en lui ». Greg œuvre alors au scénario, Hermann au dessin mais avec l'envie d'écrire ses propres histoires. « Il m'a dit que comme dessinateur, il n'y avait pas de problème, mais que je ne serais jamais scénariste ». Hermann relève le défi et transforme l'essai. D'autres récits naîtront de son imagination, tels *Jeremiah* (le 28^e tome *Esra va très bien* est paru) : « je projette ça dans un futur relativement proche mais suffisamment loin ».

Pessimiste Hermann ? « J'aime bien accuser les turpitudes de l'être humain. Il y a quelque chose qui me pousse à prendre le bipède et à le mettre devant le miroir ! ». Une constance que l'on retrouve dans quelques-uns de ses « one-shot », *Missié Vandsandi*, *Liens de sang* et surtout *Sarajevo Tango*.

Entrée en guerre

Un dernier récit qui transcende les genres, narrant la réalité des obus, des balles des snipers dans une Sarajevo en plein conflit. Saisissant. « Mon agent, Bosniaque, vivait là-bas. Il m'envoyait des fax qui n'avaient rien à voir avec ce qu'on nous disait à la télé ». Indigné, Hermann prend le pinceau et témoigne de ces « 8.000 personnes zigouillées ». La colère l'habite toujours mais la nature environnant son havre de paix a le don de l'apaiser. Comme effleurer le grain du papier d'un rapide crayonné et laisser les nuances vaporeuses de l'aquarelle créer cet ailleurs qui captive. Et qui rappelle la bulle de verdure d'Hermann. ■

« Un Européen très fort »



Hermann naît le 17 juillet 1938 à Bévercé (région des Fagnes, dans les Ardennes). Habité de « l'envie de travail manuel », il décroche son diplôme d'ébéniste et travaille... 15 jours dans un atelier avant d'entrer dans un bureau d'architecte. À 18 ans, il s'envole pour le Canada (où réside sa sœur) et fait de la décoration intérieure pour des fast-foods. Découvrant qu'il était « Européen très fort », il rentre au pays et se marie avec Adeline (« la même depuis 300 ans »). Son beau-frère (futur directeur éditorial de Dupuis) dirige alors une revue scout à laquelle Hermann livre sa première histoire. Remarqué par Greg (*Achille Talon*), il est recruté dans le studio du maître où il se fait la main sur une « Histoire de l'oncle Paul » avant de signer, enfin, *Bernard Prince*.

la plage » – il retrouve l'une de ses deux tables à dessin, installées dans la petite maison de pierre.

Le diable des 7 mers

Même s'il n'est « jamais sur un projet définitif », celui qui l'occupe actuellement – « jusqu'à 22 h 30/23 heures » – l'emène sur les hautes mers. « C'est une histoire de pirates, scénarisée par mon fils, qui se passe au XVIII^e siècle, en 1730. Je vous dis pas les bateaux ! ». Pour l'aider, des ouvrages spécialisés et surtout la série *L'Épervier* de Patrice Pellerin pour poursuivre le deuxième tome de son *Diable des sept mers* (la première

partie devrait paraître en septembre ; la seconde, en janvier). « Je ne fais qu'un album par semestre, sinon mon éditeur (*Dupuis, N.D.L.R.*) va me courir après ! ».

Avant ces Conrad ou Robert Murdoch, Hermann avait déjà entraîné les amateurs de phylactères dans les pas de *Comanche* pour du « western Hollywood. Avec le temps, j'ai eu envie de faire un western qui corresponde à la réalité des choses ». Ce sera le monde dur, rude, viril et sans concessions de *On a tué Wild Bill*. Une veine réaliste déjà suivie par le passé dans *Caatinga* : « le romantisme existe dans la réalité des choses.

Je n'aime pas qu'on rajoute des fanfreluches ! ».

La BD, prenant pour toile le nord-est du Brésil dans les années 30, est même soumise à un historien brésilien. « Je n'avais pas fait d'erreurs. Mais attention, ce n'était pas un exposé purement intellectuel, nous sommes avant tout des raconteurs d'histoires ». Ces récits, qu'il a illustrés patiemment du temps où il faisait partie du studio Greg : « j'y ai travaillé pendant plusieurs mois. C'était un grand bonhomme du métier... mais un très mauvais pédagogue ». évoque Hermann, se souvenant des interventions du père d'*Achille Talon* sur ses

BIBLIO EXPRESS

Bernard Prince. 17 tomes (13 d'Hermann avec Greg au scénario).

Comanche. 15 tomes (10 d'Hermann/Greg).

Jeremiah. 28 tomes.

Les Tours de Bois Maury. 10 tomes puis 3 tomes pour Bois Maury.

« One shot ». Zhong Guo, Afrika, Rodrigo, Manhattan Beach 1957, Lune de guerre, La vie exagérée de l'homme nylon...

Autres publications. Jugurtha (Le lionceau des sables, tome 1 ; Le casque celtibère, tome 2).